

Regards sur les fêlures du monde

Exposition — par Lorette Coen

La galerie lausannoise Lucy Mackintosh accueille les œuvres plastiques et installations contemporaines de Madelon Vriesendorp et Charlie Koolhaas, artistes néerlandaises et accessoirement mère et fille.

Chez l'une, les objets, très précisément assemblés, fourmillent, sourient, éclatent de couleurs. Chez l'autre, l'art procède aussi du prélèvement, mais par le moyen de la photographie, ensuite organisée en installations qui ouvrent de grandes fenêtres sur les métropoles du monde. Le temps sépare Madelon Vriesendorp, 65 ans, et Charlie Koolhaas, sa fille, 33 ans, mais le travail, l'intimité des échanges, une familiarité de réflexions les réunissent.

La carrière de la première s'est longtemps poursuivie en sourdine à l'ombre de son époux, l'architecte néerlandais Rem Koolhaas dont la célébrité vient d'être consacrée par un Lion d'or à Venise pour l'ensemble de son œuvre. Charlie Koolhaas émerge artistiquement beaucoup plus vite. De sorte que leurs jeunes carrières paraissent pratiquement contemporaines. Et pour la première fois elles exposent ensemble, dans la galerie lausannoise Lucy Mackintosh, sous le titre *Room for Thought* (de la place/une chambre pour la pensée).

Charlie Koolhaas a accroché aux murs cinq grands ensembles d'images, un par ville : Londres, Lagos, Le Caire, Guangzhou, Dubaï. Chacune d'elles s'observe à partir d'une fenêtre autour de laquelle se distribuent d'autres photographies encore. De quel côté se trouve placé le regard ? À l'extérieur ? à l'intérieur ? Question indécidable. « Mes images désignent des fêlures, des accidents de l'architecture qui révèlent simultanément la volonté d'organiser la réalité et sa perpétuelle mise en échec. À travers elles émergent les couches superposées dont les cités sont composées. »

Elles traduisent silencieusement l'histoire : Londres, la métropole coloniale désormais en repli ; Le Caire, ancienne puissance décatié ; la ville chinoise bourgeonnante... « Je ne cherche pas à exprimer une réalité ou une opinion, indique Charlie Koolhaas, mais à élaborer un langage qui me permette d'accéder à l'abstraction. » De ses images dépouillées, rigoureuses, des indices et des failles qu'elles désignent, de leur assemblage ensuite, monte un parfum qui fait de chaque ville un lieu unique, chargé de vies, de morts et de mémoires.

Comment ne pas sillonner les cités du monde, les scruter, les raconter lorsqu'on a pour père un bâtisseur doublé d'un théoricien de l'urbanité ? Issue d'architectes et d'écrivains, entourée de cousins designers, artistes, tous engagés d'une manière ou d'une autre dans un travail sur la ville, la jeune femme a grandi dans un univers de dessins, de plans et de maquettes. « Nous avions le bureau à la

maison », rappelle Madelon Vriesendorp qui, de son côté, a étroitement collaboré avec son époux. Pour elles, pas de différence entre le jeu et la vie.

Incessant et d'une extraordinaire fertilité, son propre travail artistique s'est longtemps fondu jusqu'à l'invisibilité dans la production de l'Office for Metropolitan Architecture (OMA) de Rem Koolhaas, dont elle a été cofondatrice. En 2008, l'Architectural Association de Londres lui consacre une grande exposition personnelle, *Le Monde de Madelon Vriesendorp*, accompagnée d'un livre du même titre, est montré ensuite à Berlin, à la Biennale d'architecture de Venise, puis, en 2009, au Musée Suisse d'Architecture (SAM) à Bâle. Formée à la Rietveld Academie d'Amsterdam, l'artiste ne s'est jamais départie de l'esprit frondeur de ses années étudiantes. Les œuvres peintes de ses débuts croisent et mettent en scène la condition féminine et la question urbaine. Et cette réflexion se poursuit aujourd'hui, jusque dans les installations d'objets collectés ou construits qu'elle réalise aujourd'hui.

« Au cours de mes voyages, j'ai découvert d'étranges jouets : des Mickey chinois en corail rouge, une Minnie en sari, un Père Noël portant des ailes d'anges... » Expressions de malentendus, certes, mais émouvantes pour ce qu'elles disent de rencontres culturelles et d'inventivité. À partir de ce foisonnement hétéroclite, Madelon Vriesendorp construit de véritables villes globales dans sa maison. Ses installations d'aujourd'hui paraissent aussi joyeuses qu'éclairantes. Ainsi, ces deux personnages aux yeux luisants attablés autour des figurines d'un *Mind Game* (jeu d'esprit) « dont l'organisation révèle exactement ce qu'elles essaient de cacher, des couches enfouies de l'esprit ». Pour Madelon Vriesendorp et Charlie Koolhaas, ce travail de mise en lumière ne peut se produire dans la solitude mais grâce à la relation, de la collaboration à l'échange continu dans lequel elles ont de tout temps baigné.

Room for Thought : Madelon Vriesendorp & Charlie Koolhaas. Lausanne, Galerie Lucy Mackintosh, av. des Acacias 7. Ma-ve 14h-19h, sa 12h-17h, jusqu'au 27 nov. www.lucymackintosh.ch — Légende : Vue de l'exposition Room for Thought. Premier plan : Madelon Vriesendorp, Light in their eyes (joueurs attablés devant un mini Mind Game), installation en carton peint. Arrière-plan : Charlie Koolhaas, Window installation: London (photos, fenêtre). (© Nicolas Delaroche / Archives.)

ENGLISH TRANSLATION

Le Temps — Culture & Society

Saturday 16 October 2010

Looking at the World's Cracks

Exhibition — by Lorette Coen

The Lausanne gallery Lucy Mackintosh is showing the contemporary visual works and installations of Madelon Vriesendorp and Charlie Koolhaas, Dutch artists and, incidentally, mother and daughter.

In one, the objects — very precisely assembled — teem, smile, burst with colour. In the other, the art also proceeds by sampling, but through photography, then organised into installations that open wide windows onto the world's metropolises. Time separates Madelon Vriesendorp, 65, and Charlie Koolhaas, her daughter, 33, but the work, the intimacy of their exchanges and a shared cast of thought bring them together.

The elder woman's career long proceeded quietly, in the shadow of her husband, the Dutch architect Rem Koolhaas, whose fame has just been consecrated by a Golden Lion in Venice for his life's work. Charlie Koolhaas has emerged artistically much faster, so that their young careers appear practically contemporaneous. And for the first time they are exhibiting together, at the Lausanne gallery Lucy Mackintosh, under the title Room for Thought (a play on room/space for thinking).

Charlie Koolhaas has hung on the walls five large sets of images, one per city: London, Lagos, Cairo, Guangzhou, Dubai. Each is observed from a window around which still other photographs are arranged. On which side is the gaze placed? Outside? Inside? An undecidable question. "My images point to cracks, to accidents of architecture that reveal at once the will to organise reality and its perpetual failure. Through them emerge the superimposed layers of which cities are composed."

They silently render history: London, the colonial metropolis now in retreat; Cairo, a former power gone to seed; the burgeoning Chinese city... "I'm not trying to express a reality or an opinion," says Charlie Koolhaas, "but to work out a language that lets me reach abstraction." From her spare, rigorous images — from the clues and fissures they point to, and from their subsequent assembly — rises a scent that makes each city a unique place, charged with lives, deaths and memories.

How could one not roam the world's cities, scrutinise them, recount them, when one's father is a builder who is also a theorist of urbanity? Born of architects and writers, surrounded by cousins who are designers and artists, all engaged one way or another in work on the city, the young woman grew up in a world of drawings, plans and models. "We had the office at home," recalls Madelon Vriesendorp, who for her part collaborated closely with her husband. For them, there is no difference between play and life.

Ceaseless and of extraordinary fertility, her own artistic work long dissolved to the point of invisibility into the output of Rem Koolhaas's Office for Metropolitan Architecture (OMA), which she co-founded. In 2008 the Architectural Association in London devoted a major solo exhibition to her, *The World of Madelon Vriesendorp*, accompanied by a book of the same title; it was then shown in Berlin, at the Venice Architecture Biennale, and, in 2009, at the Swiss Architecture Museum (SAM) in Basel. Trained at the Rietveld Academie in Amsterdam, the artist has never shed the rebellious spirit of her student years. Her early painted works intertwine and stage the female condition and the urban

question. And that reflection continues today, right into the installations of collected or constructed objects she makes now.

“On my travels I discovered strange toys: Chinese Mickey Mouses in red coral, a Minnie in a sari, a Father Christmas wearing angel's wings...” Expressions of misunderstandings, certainly, but moving for what they say about cultural encounters and inventiveness. Out of this heterogeneous profusion, Madelon Vriesendorp builds veritable global cities in her house. Her installations today seem as joyful as they are illuminating. Take these two bright-eyed figures seated around the pieces of a Mind Game, “whose arrangement reveals exactly what they are trying to hide — the buried layers of the mind.” For Madelon Vriesendorp and Charlie Koolhaas, this work of bringing things to light cannot happen in solitude but through relationship — from collaboration to the continuous exchange in which they have always been immersed.

Room for Thought: Madelon Vriesendorp & Charlie Koolhaas. Lausanne, Galerie Lucy Mackintosh, av. des Acacias 7. Tue-Fri 2-7 pm, Sat 12-5 pm, until 27 Nov. www.lucymackintosh.ch — Caption: view of the exhibition Room for Thought. Foreground: Madelon Vriesendorp, Light in their eyes (players seated before a mini Mind Game), painted-cardboard installation. Background: Charlie Koolhaas, Window installation: London (photographs, window). (© Nicolas Delaroche / Archives.)